

## **Conseil d'adultes réuni le 4 avril au matin, au camp de base à Lans-en-Vercors**

Conseil réuni à l'initiative de Manfred

Présents : Manfred, Yann, Isabelle et Benoît

Absents excusés : Géraldine, Hervé, Alistair, Jean-Claude

### **2 points à l'ordre du jour :**

- Faut-il maintenir l'organisation du camp louveteaux ?

- Comment agir au niveau de la branche « éclés » ?

#### **\* Éclaireurs :**

A pâques est prévu un camp à la cabane de la Fauge. Hervé sera seul, accompagné en journée par un employé de la mairie ; la nuit Stéphane Pain (père d'Alexandre) le rejoindrait.

Il n'est pas permis de passer une nuit seul sur un camp ;

#### **\*Louveteaux :**

Aujourd'hui, Céline n'est toujours pas responsable de la branche : contre-temps « formation » et événement personnel ; cela a fait qu'elle ne se sentait pas de gérer le camp de pâques. Manfred reste responsable de la branche en attendant de passer le relais.

Nous avons discuté à bâtons rompus autour de plusieurs aspects du problème :

Côté camps : à la Toussaint comme en février il y eu des patacaises via les mails, montrant des difficultés à communiquer au sein du groupe, la fragilité de la bienveillance entre parents, et la difficulté à s'organiser, se coordonner entre parents, par exemple autour du départ en camp ;

Février : Peut-être était-ce une mauvaise idée que d'insuffler l'idée de sortie ski ? D'autant qu'au final Manfred était en déplacement sur ces dates ; et en vacances la seconde semaine.

Manfred a proposé l'idée à un père, qui prenait un café avec une maman.

Il m'a dit qu'il trouvait l'idée intéressante et que cela devait être la première semaine pour que sa fille soit de la partie.

Une autre famille m'a dit aussi que cela ne pouvait être pour eux que la première semaine mais n'ont pas finalement donné suite, avec une très jolie missive de la part de la mère.

C'est pour cela qu'il a proposé dès le dimanche soir la première semaine et non la seconde. Et qu'il s'est libéré le vendredi après-midi pour encadrer.

15 jours pour trouver 3 responsables en plus de moi ne lui paraissait par insurmontable et les responsables ont répondu rapidement : Alexis tout de suite, le jour même, Maxime sur le principe aussi le jour même. Il a demandé à Corentin, ancien éclaireur, initiateur canoé et actuellement aux pistes sur une station de la Maurienne de l'accompagner le vendredi.

De son point de vue, les autres adultes, parents, se sont chargés de gâcher l'idée, gâcher l'énergie mise en œuvre par quatre adultes responsables, gâcher ce temps au service du scoutisme, sans aucune excuse ni même de début de piste pour comprendre (si ce n'est des pistes absolument pas bienveillantes pour notre groupe, comme « laisser le temps s'écouler et réparer les choses » ou « être patron ou responsable c'est forcément s'exposer »).

Les problèmes repérés et à traiter concernent le partage de responsabilité et d'initiative parent / groupe ou responsable. Peut-être aurait-il mieux valu ne rien changer au prévisionnel ? Toujours est-il que ces incompréhensions, ces insécurités, manques de confiances, pèsent sur nos liens, notre capacité à organiser, tenir et proposer un espace scout cohérent et proche de l'idéal éclé ; et en retour ce manque de confiance, ou de ré-assurance, pèse sur notre capacité à nous organiser, nous lier, nous téléphoner et nous faire confiance.

Les mails : La liste de diffusion « [louveteau@eedv.org](mailto:louveteau@eedv.org) » a été supprimée, suite aux échanges des vacances de février, et après discussion entre Manfred et Céline. La communication se fait depuis via des relais (resp' et coordo).

Manfred fait remarquer que le conseil d'adultes ne joue pas son rôle : il aurait dû demander des

excuses ou autre, **et surtout**, provoquer un temps de rencontre ;

Ces difficultés se répètent et mettent à mal l'organisation, la confiance dans le groupe. **Manfred demande au conseil d'adultes s'il peut partir seul aujourd'hui avec son fils en camp ?** Franz est qualifié, mais ne pourrait en cas de besoin être « grand témoin ». C'est une limite personnelle à son engagement bénévole dont témoigne Manfred : il anticipe un éventuel problème et l'engagement de sa responsabilité. Jusqu'où peut-il, doit-il porter ces projets ?

Ces échanges mails ont attristé et désespéré : comment est-ce possible alors que nous voulons tous pour nos enfants des activités et des projets en accord avec l'idéal ? Pourquoi ne parvenons nous pas à dépasser ces difficultés, que l'on pourrait penser annexes ou mineures ?

Nous discutons beaucoup ce matin du « nous » : un collectif, de responsables, engagés et bénévoles ; de parents ou adultes au service du scoutisme. Nous avons beaucoup avancé depuis novembre 2013, mais pas assez encore. Il nous faut être attentif à restaurer les liens entre adulte, à privilégier les liens et échanges par téléphone, ou en direct.

Nous échangeons également sur la difficultés à établir des liens concrets entre nous, parents, ou adultes déjà « au jus ». C'est aux parents déjà en place, à porter l'accueil des nouveaux parents, à tranquilliser l'arrivée des nouveaux, ou des anciens (nous nous disons que ce qui pose problème, ce n'est pas l'angoisse de tel ou tel parent, tel caractère, ou préoccupation, mais bien l'absence de liens concrets entre nous : il nous faut nous parler autour des sorties, nous appeler, apprendre à nous faire confiance, ou à nous réassurer). De même avec les responsables, il nous faut parents savoir prendre une place très soucieuse et bienveillante vis-à-vis des responsables, jeunes ou non. C'est au coeur de l'idéal que chacun partage, et auquel chacun réfère l'éducation de son enfant (cela a été dit par les parents présents au cercle en fin de sortie le 28 mars).

**Conseil d'adulte de novembre** : le cercle d'adultes n'existent peut-être pas encore assez ? En novembre nous aurions du nous dire sur l'instant certains principes ou gênes, par exemple lorsque l'un d'entre nous nommait un enfant (ce qui convoque l'adulte présent à son identité de parent de l'enfant nommé). Nous nous disons aujourd'hui que le cercle des adultes ne fonctionnait pas assez à cette époque pour se le dire spontanément et clairement ; énoncer le principe entre nous.

**Échanges de mails de février** : Manfred aurait aimé une intervention du conseil d'adultes. Nous rappelons son manque d'existence en février (plusieurs propositions de réunions laissées sans suite), expliquant son absence de réaction... ; cela en lien avec les propos échangés qui ont pu paraître jugeant (le mot « adolescent »), et comme empêcher l'intervention des membres du conseil ;

Il en ressort un souhait important pour nous ce jour : que chacun dans l'association se sente autoriser, se sente le devoir même, d'interpeller le conseil d'adultes lorsqu'il se trouve le témoin d'échanges non souhaitables dans notre association. Nous souhaitons surtout le rappeler à chacun : c'est notre devoir et notre idéal d'aider les autres à dépasser des difficultés, notamment de compréhensions ou de communications. Un mail ou un coup de fil à un membre du conseil d'adultes peut permettre de travailler dans ce sens (Manfred, Hervé, Yann, Céline, Géraldine, Alistair, Isabelle, Benoît, Jean-Claude).

Yann revient sur son début d'année et notamment sur la baisse de motivation à l'automne, qui n'est pas sans conséquence sur la motivation des éclés. En ce moment ça repart tout doux.

Nous évoquons à nouveau les randos-conseils ... pourquoi cela ne fédère-t-il pas ? Pourquoi est-ce si compliqué de réunir le conseil d'adultes en dehors d'un état de « nécessité » comme pour aujourd'hui ?

**Nous reparlons de l'expérience du conseil de groupe** : que faut-il en conclure ?

Comment organiser ces « instances » ?

- (Eve) : aller tous dans la nature et laisser les conseils s'organiser et se tenir ?

- Appliquer la méthode scout ; une équipe avec chacun un rôle ?
- Différencier les conseils d'adultes et de responsables ?

#### Décision : Peut-on maintenir le camp de Pâques en l'état ?

Nous avons chacun en tête la déception des enfants. Nous nous disons aussi que cela peut-être une occasion de signifier et permettre un changement dans le groupe ; d'adultes certes ; mais aussi d'enfants. Nous n'organisons pas des activités contre vents-et-marées, coûte que coûte ... . Nous le faisons en fonction des bonnes volontés en présence, des compétences, des désirs, dans des rapports librement engagés, et dégagés d'enjeux de résultats ou de compétition. L'idéal scout, le bénévolat, l'engagement, la réciprocité, la liberté, la fraternité nous guident ; nous ne voulons pas transiger autour de ces idées, elles sont valables à tous les étages ; parents, enfants, adultes au service du scoutisme, et cela ne va pas sans le rappeler, les responsables.

Manfred s'était engagé (ainsi qu'Hervé) à travailler à relancer le groupe sur 2 ans et passer le flambeau. Qu'en est-il aujourd'hui ? Il a quelques autres projets, et nous discutons de la suite à donner. Peut-il attendre d'avoir transmis suffisamment ? Former et accompagner jusqu'où ? Quelles limites donner à cet engagement personnel ?

Nous ne sommes pas assez pour décider de maintenir ou annuler le camp de pâques. Nous remettons cette décision à mardi soir, en conseil plus large, nous espérons. En attendant nous décidons d'appeler chaque parents des louveteaux pour partager ce souci et surtout développer ces habitudes, de s'appeler, de se parler, de se faire confiance, pour construire une organisation plus stables, accueillantes et bienveillante : Isabelle et Benoît feront le tour de chaumières ce soir.

« Eclés » : une question est posée : qu'a fait et que devrait faire le conseil d'adultes pour favoriser le recrutement de nouveaux éclés ?

Nous discutons de cette difficulté à recruter ; faut-il transitoirement se lier à un autre groupe pour transmettre la méthode, et permettre aux responsables de vivre d'autres aventures ?

Compte-rendu de Benoît